

Charles de Ferry de Fontnouvelle ('43)

(† 10 décembre 1944)



par Pierre de Ferry de Fontnouvelle (New York, décembre 2008)

Né au Portugal en 1923, **Charles de Ferry de Fontnouvelle** (LFNY '43) passa l'essentiel de son enfance et de son adolescence aux Etats-Unis et en France. Lors de la débâcle de mai-juin '40, il quitta en trombe le domicile familial d'Angers avec sa mère, sa sœur et son frère, et franchit la frontière espagnole la veille de l'arrivée des Allemands. Son ingéniosité fut d'un grand secours pendant cet exode épique. Tous les quatre s'embarquèrent à Lisbonne pour New York afin de rejoindre leur mari et père, qui y était encore Consul Général jusqu'au mois d'août. Charles n'avait pas encore 17 ans, et en octobre entra au Lycée Français de New York, dont son père était président-fondateur, pour terminer ses études secondaires.

En mai '43 Charles s'engagea à 19 ans dans l'Armée française, fit un court passage à la Mission Militaire à Washington, et en juillet, avec une centaine d'autres Français, commença un entraînement intensif de quatre mois à l'Ecole d'Infanterie de Fort Benning, en Géorgie. Obtenant aux nombreuses épreuves le meilleur score de tous les stagiaires, il fut nommé Aspirant dès le mois d'octobre. Diplômé en novembre, il s'embarqua pour le Maroc, et arriva à "Casa" avant la fin de l'année. (Il avait eu la possibilité d'être affecté de façon définitive à Washington, mais ne voulut absolument pas en entendre parler, étant bien décidé, bien que nullement belliqueux, à participer activement, au péril de sa vie, à cette juste guerre contre la barbarie et pour la liberté). Au Maroc il intégra au centre d'instruction de la 3^{ème} Division Blindée un groupe chargé d'enseigner l'utilisation et l'entretien du nouveau matériel reçu des Etats-Unis.



Insigne de la 3^e D.B.



Insigne de la 4^e D.M.M

Puis en avril '44 il rejoignit le Corps Expéditionnaire Français en Italie et fut affecté au 69ème Régiment d'Artillerie Alpine au sein de la *4ème Division Marocaine de Montagne*, au cours des offensives qui suivirent la rupture de la ligne Gustav. Selon une lettre ultérieure d'un de ses chefs, le commandant Le Page, Charles s'intégra avec beaucoup d'allant et de cran à la vie de campagne, se montrant au feu d'un calme et d'un courage admirables. Son unité, dont les pièces étaient portées à dos de mulet, resta engagée en permanence, et il remonta avec elle les Apennins jusqu'au nord de Sienne, faisant à pied les étapes les plus longues.

Toujours avec la 4ème DMM, Charles débarqua ensuite en Provence, berceau de sa famille, fit campagne dans les Alpes, la vallée du Rhône et le Jura, et finalement participa en Alsace aux premières opérations de réduction de la poche de Colmar. Détaché auprès de la liaison alliée de sa division, il fut tué le 10 décembre 1944 vers 18 h., à côté de Mulhouse, avec un officier et un sous-officier américains, et un Marocain servant d'ordonnance, par les éclats d'un obus tombé à côté d'eux.. Il avait tout juste 21 ans, et repose au flanc d'une colline du cimetière militaire d'Altkirch.

A titre posthume, l'Aspirant Charles de Ferry de Fontnouvelle fut cité à l'ordre du Corps d'Armée et décoré de la Croix de Guerre, sa citation soulignant qu'il avait constamment payé de sa personne au cours des campagnes d'Italie et de France.

Sa sœur **Anne (de Fontnouvelle) Kneipp** (LFNY '54) n'avait que six ans lorsque Charles partit pour l'Afrique du Nord, mais garde un souvenir impérissable de ce grand frère affectueux, attentionné et doux de nature, qui aimait danser joyeusement avec elle et se livrer à des jeux enfantins pour l'amuser. La disparition de ce frère aimé porta à sa petite sœur un coup terrible.

Au moment de la mort de Charles, lui et **Mathilde Mortimer** (LFNY '43) sa camarade de classe au Lycée Français de New York, étaient fiancés depuis plus d'un an.

Pierre Rosset-Cournand ('43)

(† 15 septembre, 1944)



par Bernard Edinger ('61)

PIERRE ROSSET-COURNAND, est né en 1924 à Johannesburg, puis vit en France avant d'arriver aux USA à l'âge de 10 ans avec sa mère et son père d'adoption, le Professeur André Cournand, qui devait recevoir le Prix Nobel de Médecine en 1956.

Le jeune Pierre fit la majeure partie de ses études secondaires au LFNY avant d'entrer à la Phillips Academy à Andover (MA) pour y achever ses études. Admis à Harvard, il choisit de s'engager dans les Forces Françaises Combattantes en Avril 1943.

Instruit à Fort Benning, aux USA, il est nommé au grade d'aspirant de l'armée française en novembre 1943 avant d'être envoyé en Grande Bretagne à bord d'un navire qui est torpillé en cours de traversée.

Rescapé, il rejoint enfin l'Angleterre en février 1944 pour être nommé à la Mission Militaire de Liaison Administrative, un organisme militaire français qui sera chargé des contacts avec nos alliés après le débarquement en France.

Trouvant que cette mission le tiendrait trop éloigné des combats, Pierre Rosset-Cournand obtient sa mutation au 3ème Régiment de Chasseurs Parachutistes, une unité française faisant partie de la célèbre Special Air Service (SAS) Brigade britannique.

Breveté parachutiste, nommé chef de section, il s'entraîne avec ses hommes en Écosse avant d'être parachuté derrière les lignes allemandes en Bretagne le 5 août 1944. Sa conduite, lors de cette mission, lui vaudra la Croix de Guerre avec citation à l'ordre de l'Armée pour plusieurs actions d'éclat y compris la capture d'une batterie de DCA et la destruction de plusieurs chars.

Il est ensuite parachuté dans le Doubs en septembre où il mène des raids de harcèlement sur les arrières ennemis, capturant le village d'Accolons tenu par 300 Allemands.

Pierre Rosset-Cournand est tué le 15 septembre 1944 à Geney (Doubs) dans un combat contre des chars ennemis. Il avait 20 ans. Le général de Gaulle, Chef du Gouvernement Provisoire de la République Française, lui décerna, à titre posthume en novembre 1945, la Croix de la Libération, décoration dont il n'y eut que 1.056 récipiendaires pendant toute la guerre.

Francois Mariani ('40)

(† 21 juin, 1944)



insigne régimentaire du 2^e RCP

par Bernard Edinger ('61)

FRANCOIS MARIANI est né à Paris le 4 octobre 1922. Élève du LFNY à partir de la troisième, il y passe ses deux bacs avant d'entrer à Columbia University pour y préparer un diplôme d'ingénieur.

Il interrompt ses études fin 1942 pour s'engager dans les Forces Françaises Libres. Envoyé sur l'Angleterre, il est incorporé à l'École Militaire des Cadets de la France Libre (le "Saint-Cyr" des Français Libres) dont il sort avec le grade d'aspirant en décembre 1943 dans les rangs de la promotion "Corse et Savoie."

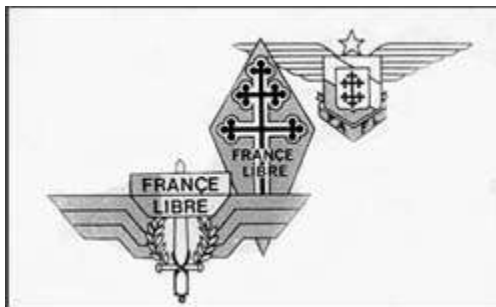
Affecté, comme Rosset-Cournand, aux parachutistes, mais dans une autre unité, le 2^e Régiment de Chasseurs Parachutistes SAS (immortalisé par Joseph Kessel dans son livre "Le Bataillon du Ciel"), Mariani est largué dans le Morbihan en juin 1944.

Il prend part aux combats de Saint Marcel, haut lieu de la Résistance bretonne, le 18 juin avant de tomber au combat dans la même région, avec deux camarades trois jours plus tard, lors d'un sérieux accrochage avec des troupes allemandes.

François Mariani a été cité à l'ordre de l'armée, à titre posthume, dans une citation le décrivant comme "l'un des plus brillants combattants de Saint Marcel." Il est enterré près du lieu où il a été tué et sa tombe, ainsi que celles de ses deux camarades, est surmontée d'une croix de Lorraine et indiquée à partir de la route la plus proche. Il avait 21 ans.

Francois Chapman ('42)

(† 20 septembre, 1944)



par Bernard Edinger ('61)

FRANCOIS CHAPMAN est né à Paris le 1 janvier 1924 d'un citoyen américain, combattant de la Première Guerre, professeur de littérature française à l'université de Princeton, et d'une mère française. Après des premières études en France, il part aux USA, est reçu bachelier au LFNY et entre à Princeton en 1942.

Mais il s'engage presque aussitôt aux FFL, est envoyé en Angleterre, affecté lui aussi aux Cadets, et sort avec le grade d'aspirant en juin 1944 de la promotion "18 juin."

Affecté au Bureau Central de Renseignements et d'Action (BCRA), les services spéciaux de la France Libre, il est parachuté le 8 septembre 1944 sur les arrières ennemies en encadrement du maquis de la Coupole dans la région de Gérardmer dans les Vosges.

Attaqué par de puissantes forces allemandes, le maquis se replie dans le massif montagneux et Chapman, placé à la tête d'une unité protégeant l'arrière garde, est tué le 20 septembre en dirigeant un tir d'armes automatiques. Déjà cité à l'ordre de la division, il est décoré de la médaille militaire, à titre posthume, en octobre 1945.

Sa citation rappelle que ce "jeune français, habitant les États-Unis, s'est engagé dès l'âge de 18 ans, donnant aux jeunes un magnifique exemple de patriotisme et d'esprit de sacrifice." Ses condisciples de Princeton ont écrit qu'ils étaient "moralement enrichis d'avoir connu cette âme belle et brave."